L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 4 DECEMBRE 1885.

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance
COMPANY OF NEW ORLEANS.
No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—		
On fire risks	$232,018 08	
On marine risks	13,821 98	
On river risks	14,786 77	
Total primiums	$260,626 83	
Less unearned premiums	72,317 00	
Net earned premiums 31st May 1885	$188,309 83	

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following asset:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
John B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas. Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juil—

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.
Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies.		$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières.		19,141 57
Primes reçues pour risques de mers..		9,295 52
..... primes reçues		$160,826 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes		31,614 75
		$192,441 17
Moins—		
Pertes sur les incendies	$ 70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,853 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,823 32	
Réassurances	17,984 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses communes, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt	18,147 74	164,182 78
		$28,258 39
La Compagnie a l'actif suivant		
Actions du capital	8,664 24	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09	
Immeubles	9 950 00	
40 actions de l'Exposition	1,000 00	
Comptant en banque	101,738 26	
Billets à recevoir	9,024 24	
Installation de bureau	4,369 90	
Primes en voie de collection	40,778 51	320,118 24
Passif—		
Capital	150,000 00	
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus	141,859 85	
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26	
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici.	22,433 13	
	$320,118 24	

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.
W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:
Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.
Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.
Jacob Alexander, Alf. H. Isaacson, Léon Bertoli, Phil. Beck, H. H. Bierhorst, I. N. Marks, Peter Blaise, John Fitzpatrick, P. Egan, A. A. Maginnis, H. Eltermann, T. Prudhomme, C. Taylor Gauche, A. H. Seward, Chas Hemard, Otto Thoman, Wash. Marks.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris l'institut 17 sept—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS
49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$388,609 46	
Sur les risques de rivières	51,791 39	
Sur les risques de mer	10,711 14	$451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883		163,576 89
		$614,688 88
Déduire—		
Primes non échues de 1884	$114,500 43	
Primes remboursées.	71,209 66	
Réassurances	62 735 36	
Escomptes et commissions	79,943 20	328,388 65
Primes nettes échues		$286,300 23
Ajouter—		
Intérêt et Escompte.	$40,135 23	
Sauvetage	4,994 89	
Profits et Pertes	291 02	45,421 14
Revenus nets		$331,721 37
Déduire pertes payées—		
Incendies..$206,041 06		
Rivières 16,692 11		
Mers... 2,754 84	225,488 01	
Frais généraux	38,329 29	
Bureau des Réassureurs	4,636 85	
Taxes d'Etat et de Ville	16,025 72	
Dépenses d'agences..	14,159 47	298,639 34
		$33,082 03
Pertes non payées		30,214 10
Reliquat		$2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en mains	$34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi..	25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements	244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires	103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes	1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché	16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché	141,400 00
Dû pour sauvetage	1,000 00
Installation de bureau	3,000 00
Comptes en voie de perception	55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,871 32	26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons	8,702 68
	$940,632 91

PASSIF.

Capital	$700,000 00	
Surplus	50,000 00	
Primes non échues..	114,500 43	
Pertes ajustées et non ajustées	30,214 10	
Réassurances et autres bills	6,878 00	
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'arti le III de la charte	39,040 38	$940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.
ED. A. PALFREY Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi, EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.
John I. Noble, Louis Bush, John Chaffe, A. Brittin, Richard Milliken, John I. Adams, Sam'l Friedlander, R. T. Buckner, R. M. Walmsley, Chas E. Black, A. H. May, John V. Richards, Samuel H. Boyd, Thomas Day, Wm J. Behan, Sam'l Delgado, R. F. Eshleman, John P. Richardson, Wm Hartwell, Jas T. Rodd, C. J. Leeds, John Phelps, A. T. Janin, Jules A. Blanc, W. H. Bofinger.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$232,018 08
Sur les risques maritimes		13,821 98
Sur les risques de rivières		14,786 77
Primes totales		$260,626 83
Moins primes non échues		72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.

ASSURANCES.

Compagnies d'assurances. "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Deuxième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie		$240,034 65
Risques maritimes		48,109 93
Risques de rivières		26,973 42
		$315,118 00
A déduire:		
Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76	
Pertes sur les mers, payées	18,327 09	
Pertes sur les rivières, payées	13,974 00	
Escomptes et commissions	38,710 84	
Réassurances	38,631 72	
Primes remboursées.	13,921 01	
Agences et dépenses	1,584 47	
Taxes et licenses	11,585 36	
Dépenses, moins l'intérêt	1,675 32	
Pertes non ajustées..	14,250 48	206,063 05
		$109,054 95
Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883	$66,909 95	
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes	30,145 00	
Versement au fonds de réserve	5,000 00	
Réserves pour les pertes non ajustées	7,000 00	
	$109 054 95	

ACTIF.

Comptant en caisse.	$45,166 71
Bons des Etats-Unis	95,850 00
Bons consolidés de la ville	143,125 00
Autres bons et actions	19,230 00
Prêts sur hypothèques	39,799 99
Prêts à primes	13,106 14
Prêts sur nantissement	111 124 24
Primes en voie de perception	85,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp	32,750 00
Meubles de bureau..	1,000 00
	$436,903 88

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour des primes non échues	66,909 95
Intérêt et dividende non payé	1,098 45
Pertes non ajustées et non payées..	21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884	17,645 00
	$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—
H. BUDDIG, J. H. KELLER, J. B. CAMORS, C. H. MILLER, M. FRANK, JOHN NELSON, E. FRANK, FRANK RODER, R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF, F. FISHER, F. RICKERT, H. R. GOGREVE, L. P. BOUQUETTE, S. GUMBEL, A. G. RICKS, A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT, GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE, S. HYMAN, LOUIS SCHWARTZ, KLUSUKEIFFER, Y. WEISSEN.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

A partir du 14 Septembre 1885, les trains partent comme suit:

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7:30 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	10:00 a. m.
10:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	9:00 p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L. HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M.	No 2 part..5:30 P. M
No 5 " .. 7:00 P. M.	No 6 " ..8:00 A. M
No 7 " ..10:40 A. M.	No 8 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

G. P. MALONEY. D. S. D.
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix fabrique. 25 août

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

Les Voitures d'Enfants de Randall

Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud où les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.
RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY,
162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
19 juil.85—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, de Kersabiec, mercredi, 9 décembre.
LABRADOR, P. d'Hauterive, mercredi, 16 déc.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 23 décembre.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

Compagnie Bordelaise.
LIGNE DIRECTE DE NEW-YORK A BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem, Chateau Margaux, Chateau Léoville.
Le Chateau Lafitte partira de New-York le samedi, 5 décembre.
L. A. FOURNIER, Agent, 177 rue Commune.
15août—3m—di.mar eu

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $23; payé d'avance, $25; excursion, $48, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 1 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Partant Mercredi 9 Décembre, à 8 A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41.
4mai—1 an

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1 Local....8:10 a m	No 4 Califor'a 7:40 a m
No 3 Califor'a 7:30 p m	No 2 Local....6:20p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

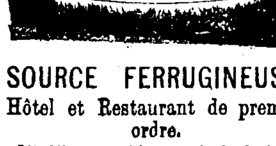
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des [illegible] d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood, Geo. W. Sentel, Sam'l H. Kennedy, W. B. Conger, Alfred Moulton, U. Marinoni, W. R. Lyman, Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen, J. J. Reiss, S. C. Conlon, Lucien Delery, Charles Newman, N. D. Wallace, M. Gillis, R. F. V. [illegible], C. K. David, Wm. Garig, [illegible], John D. Fisher, Chas. E. Rice, Joseph Kohn, Charles M. Whitney, D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

FRAPART HOUSE,
MANDEVILLE.



SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin--

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,
ASSOMPTION, Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
LAURA LEE. Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,
WHISPER. Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.
E. W. FULLER,
W. E. Barré, Capitaine, J. B. Dumestre, Commis. Part tous les MARDIS et SAMEDIS à midi. Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY & WRIGHT, Agents, au pied de la rue du Canal. C. C. Telephone, No 107. 8 avril

NEW CAMELIA,
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. 12 m.
SAMEDI .. 3 p. m.
Retour—Laissera Old Landing.
LUNDI...5 a. m.
MERCREDI...7 a. m.
VENDREDI...7 a. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour...$1 00
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
1er mai—

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
Seul Propriétaire et Fabricant.

BASILE BARES
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
8nov—

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse, et comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine."

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD, Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans.
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 65 Decatur

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 3 décembre 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$10,147,451 00	1,249,376 00
Même temps la semaine dernière.	11,467,799 00	912,288 00

ARGENT AMERICAIN.
Argent américain (étalon.... au pair
.... (trade dollar). 82½c
Prix de l'argent en lingots à Londres 47¼d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	80	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.
L'argent est en bonne demande et stable.
Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.	8 pour cent	
A1	8	..
Prêts sur garanties collatérales	5@7	..
Hypothèque A1	7@8	..

CHANGE.
REISCHMARKS—Commercial 94⅜.
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear 480¾@ 481¼
Traites de banques 483¼
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce 5,25 @5,24⅜
Traites de banques nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 00 d'escompte par $1,000.
Les banques tirent des chèques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau à 11 A. M.
$9,000 Bons à prime 98¼
29,000 do 98⅛
43,200 do 98
Bureau à 2 P. M.
$10,000 Waterworks 47¾
$11,000 Bons à prime 98

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	135	150
Citizens	100	42½	48
Germania National	100	134	138
Germania Savings	100	130	....
Hibernia National	100	130	....
Louisiana National	100	....	120
Metro. Loan & Savings	100	121	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	275½	....
People's	50	55	....
State National	100	130	....
Union National	100	107	110
Whitney National	100	108	110½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	75	85
Factors and Traders Ins	100	96	100
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	126	130
Hibernia Ins	100	109	111½
Home Ins	40	....	....
Hope Ins	100	106	108½
Lafayette	50	....	70
Merchants Mutual	100	69½	....
Mechanics' and Traders	100	109	112
N Orleans Ins As	30	33	35½
N Orleans Ins Co	50	46½	46¾
People's Ins	25	17½	....
Sun Mutual Insurance	100	125	130
Southern Ins Co	100	95	100½
Teutonia	100	126	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	97	99
Crescent City	100	79	80
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	102½	103
Orleans	50	41	45
St-Charles Street	50	74	76½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	11	15
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	45
Metairie Cimetiry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	80	83
N O Waterworks Co	100	47½	48
2Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	43	57½
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		75½	75¾
.. Three (Baby bonds).		51	....
Bons de ville.			
Premiums		98	98½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		106½	108½
.. Crossman		103	104½
Consolidated Extended		106	108
.. .. Crossman.		108¼	109
Extended 6 s		103	104
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103½	104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104	105½
Bons divers.			
U S 4 0/0		123¼	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		116	118
Jackson RR 2d mort. debt		110½	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort..		65	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		....	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884..		....	....
State Warrants Ordin. 1884 ..		46	....
do do do 1885 ..		76½	80
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		79	....
new		61½	....
Jan. In. Cts. on State Consols.		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		14½	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		39½	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,000 balles, comprenant 2200 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est faible.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6⅛	6⅛	6¼
Ordinary	7⅛	7⅛	7¼
Good Ordinary.	8	8	8⅛
Low Middling.	8⅜	8⅜	8½
Middling	8⅞	8⅞	9
Good middling.	9⅛	9⅛	9 9/16
Middling Fair.	10 1/16	10⅛	10⅛
Fair	10 13/16	10 13/16	10 7/16

FUTURS.
Calmes.
Décembre 8,83 à 8,84; janvier 8,92 à 8,93; février 9.06 à 9,07; mars 9,19 à 9,20; avril 9,33 à 9,34; mai 9,47 à 9,48; juin 9,61 à 9,62; juillet 9,73 à 9,74; août 9,78 à 9,79; septembre 9,37 à 9,42; octobre — à —.
Les ventes comprennent 18,700 balles.

MARCHES DIVERS.
Lundi à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 9⅛; à Mobile à 8⅞; à Savannah à 8 13/16; à Charleston à 9; à Wilmington à 9; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore à 9⅜; à New York à 9 7/16; à Boston à 9⅛; à Philadelphie à 9⅝; à Memphis à 8 15/16; à Augusta à 8 13/16; à Cincinnati à 9⅛ et à St-Louis à 8 15/16.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Inactif.
Cotes: Ordinary 6 13/16; Good Ordinary 8 3/16; Strict Good Ordinary 8⅝; Low Middling 9; Middling Uplands 9 7/16; Middling Orleans 9⅝; Middling Texas 9⅝.

FUTURS
Inactifs.
Décembre 9,36 à 9,37; janvier 9,41 à 9,42; février 9,51 à 9,52; mars 9,63 à 9,64; avril 9,74 à 9,75; mai 9,85 à 9,86; juin 9,96 à 9,97; juillet 10.05 à 10,06; août 10.13 à 10.14; septembre 9,85 à 9,89; octobre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 776,014 balles; même temps l'année dernière, 730,111 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,615,814 balles; même temps l'année dernière, 2,665,128 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 445,852 balles; même temps, l'année dernière, 469,634 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,444,343 balles; même temps l'année dernière, 1,563,222 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 293,906 balles; même temps l'année dernière, 279,298 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 883,678 balles; même temps, l'année dernière, 878,343 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Inactif avec une légère demande.
Cotes—5 3/16d pour le Middling Uplands; 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.
5 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes—64 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.
Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.
SUCRE—Open kettle ferme. Centrifugal plus ferme.
Ventes, 6478 barils et 1476 boucauts de sucre et 3904 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@	5
Strictly prime	—@	4⅞
Prime	4⅝@	4¾
Fully fair	4½@	4⅝
Good fair	—@	4½
Fair	4¼@	4⅜
Good common	4⅛@	4¼
Common	4 @	4⅛
Inférior	3½@	3⅞

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	6 5/16@	....
Off granulated	—@	6¼
Choice white	5¾@	5⅞
Off whites	5⅝@	5¾
Gray off white	5 9/16@	....
Choice yellow clarified	5½@	5⅝
Prime yellow	5⅜@	5½
Off yellow	—5⅛@	....
Seconds	4½@	5¼

MELASSE—Open Kettle stable.

Fancy	Nominal.	
Choice	42 @	—
Strict prime	40 @	41
Good prime	37 @	38
Prime	33 @	35
Good fair	28 @	30
Fair	25 @	27
Good Common	—@	—
Common	—@	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Choice	—@	—
Strictly prime	—@	30
Good prime	24 @	27
Prime / Fair / Good fair	18 @	23
Good common	15 @	17
Common	15 @	17
Inferior	13 @	14

SIROP—25 à 37.

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.
RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5½@5¾
Good	4¾@5
Fair	3⅞@4¼
Ordinary	3⅛@3½
Common	2⅛@3
No 2	2 @2¾

RIZ BRUT—Stable.
$2 00 à 3 75 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $10 00 à 12 00 la tonne, et le son $6 00 à 7 00.

FARINES ET GRUS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Plus facile.
Extra fancy à $4 90 à 5 00; Fancy $4 60 à 4 80 le baril; choix $4 40 à 4 50; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winther wheat fleur patente $5⅜ à 6 12½ le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00; patente $5 90 à 6 00.
CORN MEAL—$2 35.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRU FIN—Choice $2 85 à 2 90.
GRU—Nominal à $3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 30, fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS — Le marché est coté à 44 pour le blanc; à 44 pour le jaune et 45 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 36 à 37; Texas 37 à 38.
SON—80 à 82½c.
FOIN—Prime $16 00 17 00; Choice $— à 19 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$8 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 4; shoulder sides à 5¼; long clear à 5¼.
BACON—Epaules 3¾ à 3⅞; short rib sides 6⅛; long clear sides 5⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6¼.
JAMBON—10½ à 10¾.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.
MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $9 00; extra prime and rump pork, $8 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7. California hams, 6 à 6½c; fancy breakfast bacon, 8¾ à 9¼; choice to fancy s. c. c. hams, 10½ à 11½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork, $6 00 le demi-baril et $9 00 à 9 25 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef $11 50 en baril; extra plate $6 50 à 6 75 en demi-baril; extra mess $6 25 en demi-baril; extra mess beef $11 00 le baril; New York Fulton market $8 00 le demi-baril.

GROCERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 9½ à —; good 9¼; fair 8½ à —; ordinary 7½ à —; common 6½ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 30 à 31; extra firsts 26 à 28; firsts 23 à 24; seconds 19 à 20; June choice selections 15 à 18; Western Dairy—Extra 15 à 16c; extra firsts 13 à 14; country packed best 10 à 11; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 11 à 11½; Western twins, full cream, fancy, 10¾ à 11; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice 8 à 8½; Western flats, skims, 6 à 6½.
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4¼ à —; Every day 4¼ à 4½; Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11¾ à 12c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges $4,25 à 4,50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7½c; pommes sèches ⅛ 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 9.
ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $4 60 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boîte, en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, $4; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dattes persanes 8 c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre, boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte, Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragona 19c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c, Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton, $10 00 par ton; oil cake de la campagne $19 50 à — per long ton f. o. b.; de la ville à $21 00 per long ton f. o. b., farine de graine de coton, $— à 21 50 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 25c le gallon ex-levée; huile raffinée — à 34.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 35 à 1 90.
PATATES DOUCES—California yams $2 00, spanish yams $2 50 à 2 75.
OIGNONS—De l'Ouest $2 25 à 2 50.
AIL—Importé 40 à 75c le paquet.
CHOUX—Chicago Bulk $10 00 par 100 têtes.
CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.
HARICOTS—Choice Northern à 3¼; Red kidney choice 5 à 5¼, western white choice 3¾ à 4; pois verts nouveaux 3c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; grosses dindes $14 00 à 16 00; jeunes dindes $7 00 à $10 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 00 à 2 50; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 à 21c; ceux de la Louisiane 21 à 22.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 10 à 11c la livre; Louisiana clear 18 à 19½; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres—à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 8c; dry flint 12c; dry salted 11½ la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIES—Otter $1 00 à 2 00; castor (opossum) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Noire à 2½c la livre; grise 1½ à 1¾c; noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8¾c, light 6 à 7½, leaf 9 à 11½, burly 6½ à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; tiny medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $2 00, I $2 75, K $3 25, M $4 00, N —; W G, —; W W —. Essence de térébenthine 3⅛ à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10¼c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12¼, bailing twine — à 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 45 c; steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal, car chars, par le L and N RR $3 50 la ton; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 37
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 80@	....
1878	5 50@	....
1875	5 75@	....
1870	6 50@	....
1865	7 40@	....
1863	8 00@	....
1848	19 00@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1889	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 12
Ouest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	48@	50
Zienfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafitte, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 05
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	165 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—Californie, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck quts par douz.	24 75@	....
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz (Pints $2 00 en plus.)	28 00@	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.
Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	11 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	....
No 2	8		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH.
Per 1,000 1 60

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	@	7 50
Collins	@	7 50
Double bit	15 00 @	....
AXLE GREASE—Frazer's	5½@	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	25 @	....
COTTON SCRAPERS	2 75 @	3 00
CHAINS—Trace	35 @	75
Ox ¾	7 @	8
COPPER—Roofing par livre	22 @	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18 @	20
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	3 50 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00 @	....
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	60 00 @	....
HOLLOW WARE—Skillets	@	3 00
Anvils	10 00 @	12 00
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	2⅛
Round, 1 to 1⅞ inches	@	2⅛
Painted	4¼@	4⅛
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00 @	3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½@	4½
Sheet—No 10 to 14 G	3 00 @	....
Galvanized, No 26 G	7 50 @	....
Roofing	@	....
Pig, per ton	@	....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c.		
Sheet, par livre	7 @	....
NAILS—10d, 60d basis	2 75 @	3 10
Cut spikes	3 00 @	....
OAKUM—Navy	7½@	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
OILS—Linseed, raw, par gallon	.... @	....
Linseed, boiled	.... @	....
Lard, No 1 ...c. Lard winter	.... @	....
Cotton seed	.... @	....
PAINTS—White lead, 8, pure	.... @	....
Red, painters' 8c. Red extra	.... @	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	5 00
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	@	2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @	....
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/3	@	....
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	@	6
Manila	8¾@	10
Cotton, 5/16 et ¾	13½@	14½
SPADES—Ames	15 @	....
Rowlands	11 50 @	....
SHOVELS—Ames	7 50 @	....
Rowlands	10 50 @	....
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5/16	7 50 @	....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.		
I. C., do	15 00 @	....
1x14x20	11 00 @	....
I. C. 1x14x20	7 25 @	....
Block, par livre	5 50 @	....
TURPENTINE—Par gallon	23 @	....
VISES—Peter Wright's	38 @	....
WIRE—Barbed fence, galvanized	@	16 00
	5 @	5½
ZINC—Sheet, par livre	7½@	....

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3½@ 4
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	2¼@ 3
2me qualité, par tête	$12 00@18 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@ 9 00
2me qualité, par tête	4 00@ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00@11 00
2me qualité, par tête	7 00@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@ 5
Fair Ouachita par liv. gross	—@ —
MOUTONS—Good fat, par tête	—@ —
Fair, par tête	—@ —
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00@75 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

SIGNAUX D'INCENDIE.

231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 7 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

No 3 — Commencé le 2 Décembre

CHAPEAU-VERT.

PAR

HENRY CAUVIN.

Il resta longtemps ainsi, les yeux fixés sur les cendres à peine fumantes, sans songer à aller dîner.

La bougie était à moitié consumée et huit heures venaient de sonner à une horloge lointaine, lorsque trois coups frappés à la porte d'entrée le tirèrent de ses réflexions.

—Ce doit être Lemahon, dit-il.

Il se leva aussitôt pour aller ouvrir. Quelques instants après, il rentrait accompagné d'un homme de forte taille vêtu comme un ouvrier aisé.

—D'abord, la nouvelle, dit celui-ci d'une voix haletante qui prouvait la précipitation de la course qu'il venait de faire. Ton homme a filé.

—Quel homme?

—L'assassin dont tu m'as parlé tantôt, pardi!.... Celui qui a tué un vieillard, là-bas, rue de Vaugirard.

—Il s'est échappé!

—Parfaitement.

—Comment cela?

—Oh! mon Dieu! d'une manière bien simple. Vers cinq heures, au moment où la voiture du Dépôt qui venait de le cueillir chez le commissaire suivait la rue du Bac fort encombrée, il a soulevé délicatement une des planches usées qui formaient le plancher de sa cellule roulante et il a filé sous la voiture. On suppose que c'est rue du Bac que la chose est arrivée, parce que c'est le seul moment où les chevaux aient marché au pas et qu'en outre l'encombrement de la rue lui a donné des facilités pour s'évader sans qu'on pût le remarquer. Bref, quand on a ouvert la porte du panier à salade, l'oiseau était déniché.

Cette nouvelle imprévue ne parut pas faire grande impression sur Chapeau-Vert.

—Ah! il s'est échappé, dit-il avec flegme.

Et au bout d'un instant:

—Eh bien, nous le reprendrons, voilà tout! s'écria-t-il.

—La besogne sera rude, sans doute.

—C'est possible, car je crois que nous avons affaire à un gaillard adroit et audacieux. Mais cela ne nous fait pas peur, n'est-ce pas?

—Non, certes. As-tu son portrait?

—Je vais te le donner.

Chapeau-Vert alluma une autre lumière et entra dans un petit cabinet où on apercevait des fioles, des cornues, comme dans un laboratoire de chimie.

Son compagnon avait bourré une pipe et fumait philosophiquement en l'attendant.

Au bout d'une demi-heure environ, le vieillard reparut.

—Tiens, dit-il, voici la tête de notre homme.

Et il tendit à Lemahon une petite photographie grande comme une pièce de cent sous et qui reproduisait d'une manière frappante les traits de l'assassin de M. Antoine.

—Ma parole d'honneur, tu es sorcier! dit Lemahon avec admiration, en contemplant la petite image.... Quelle superbe invention!.... Ah! si ceux de la préfecture connaissaient cela!!

—Le cabinet du commissaire était un peu obscur, dit Chapeau-Vert.... Je ne sais si l'épreuve est bien nette.

—Parbleu! c'est comme si je le voyais. Sois tranquille, si je rencontre ton homme, je n'hésiterai pas à le pincer. Son portrait est là maintenant.

Et il toucha du doigt son large front.

—Je tiens à cette affaire par-dessus tout, reprit Chapeau-Vert d'un ton grave. Je compte sur ton zèle, sur ton dévouement pour m'aider.

—T'ai-je jamais fait défaut depuis que nous travaillons ensemble? demanda Lemahon d'un ton de reproche.

—Non, certes! Mais je vais te dire pourquoi je désire particulièrement que l'assassin de M. Antoine soit retrouvé et puni.

Et après un moment d'hésitation il ajouta:

—Ce vieillard assassiné rue de Vaugirard.... c'était mon frère.

—Ton frère? exclama Lemahon avec surprise.

—Oui.

—Pas possible!

—Ecoute. Je ne dois pas avoir de secrets pour toi dont la vie a été liée à la mienne dans de si terribles circonstances et qui es aujourd'hui mon fidèle compagnon.... Ce que je vais te raconter te semblerait sans doute bien étrange si depuis de longues années ce que nous avons vu et éprouvé l'un et l'autre ne nous avait rendus insensibles à la surprise, à l'émotion. Ecoute-moi.

Chapeau-Vert croisa les bras et se promena quelque temps de long en large dans la chambre, comme s'il eût voulu rassembler ses idées.

Lemahon venait de mettre dans la cheminée des brindilles de bois qui flambaient. Cette flamme claire faisait ressortir l'expression dure de son visage entièrement rasé. Ses cheveux gris, coupés courts, dessinaient la forme ronde de sa tête énorme. D'épais sourcils noirs cachaient le feu de deux yeux vifs et perçants, et sa large mâchoire, sa bouche aux lèvres épaisses lui donnaient un air de bête au repos.

Il courbait son dos dont la puissante carrure semblait près de faire craquer l'étoffe de sa redingote noire et présentait à la flamme deux larges mains aux gros doigts spatulés couverts de poils rudes.

Chapeau-Vert continuait sa promenade agitée et peu à peu son regard triste semblait s'animer au feu des souvenirs que sa mémoire évoquait. Tout à coup, il s'arrêta.

—Ah! j'étouffe! dit-il.

Il dénoua sa cravate et jeta sur la table sa vaste perruque blanche et ses sourcils postiches.

La belle tête mélancolique et fière de M. Daniel Fontan apparut aussitôt.

—Eh bien, va, je t'écoute, dit Lemahon, toujours penché sur le feu qu'il ranimait de son pied.

Daniel Fontan prit une chaise et vint s'asseoir près de son compagnon.

Voici ce qu'il lui raconta.

VIII

Le mas d'Azel est une grande ferme située sur la route de Nîmes à Beaucaire, à deux lieues à peine de cette dernière ville.

Vers 1820, le propriétaire de cette ferme se nommait François Larroque. Il l'habitait avec sa femme Arlette et ses deux filles.

C'était un paysan riche et intelligent, de belle prestance et de bonne mine. Il avait eu apparence tout ce qu'il fallait pour être heureux. Et pourtant, depuis la naissance de son second enfant, survenue en 1820, son caractère avait brusquement changé.

Lui, si gai d'ordinaire, était devenu tout à coup sombre et taciturne.

Parfois, le soir, lorsque les enfants étaient couchés et qu'il se trouvait seul avec Arlette, il prenait dans ses mains les deux mains de sa femme et ils restaient de longs instants à se regarder silencieusement, comme accablés, tandis que de grosses larmes roulaient dans leurs yeux.

Puis, il attirait Arlette contre lui, il la pressait sur sa poitrine et il disait avec des sanglots:

—Ma pauvre femme! ma pauvre femme! tandis qu'elle-même cachait son joli visage dans son tablier, en sanglotant comme une malheureuse.

Leurs enfants étaient souvent témoins de ces scènes cruelles que tout le monde ignorait dans le pays. On trouvait seulement que François Larroque était bien pâle et bien maigri depuis quelques années et que la jolie Arlette avait soudain perdu toute sa jeunesse et toute sa gaieté.

C'est qu'aussi un effroyable malheur, connu d'eux seuls, était venu fondre sur eux.

Un samedi, François Larroque était parti sur sa jument rousse pour la foire de Nîmes, ainsi qu'il avait l'habitude de le faire chaque semaine.

Il avait prévenu sa femme qu'il rentrerait peut-être un peu tard parce que, chaque année, ce jour-là, les cultivateurs et marchands de bœufs de la contrée avaient l'habitude de se réunir dans un banquet à l'hôtel du Cheval Blanc, en face des Arènes.

Arlette l'avait embrassé, au moment où il montait à cheval, en lui recommandant d'être bien sage. Mais cette recommandation était inutile; François Larroque était la sobriété même, et il promit qu'avant minuit il serait rentré au mas.

En arrivant sur la place des Arènes, il vit des groupes qui stationnaient. Une rumeur confuse qui apprit qu'un événement important était survenu. Il aperçut dans le lointain un gendarme qui galopait sur un grand cheval noir.

—Eh! bon Dieu! qu'est-il donc arrivé? demanda-t-il au premier paysan qu'il rencontra. On dirait qu'il y a du nouveau à Nîmes.

—Oui, pour sûr, il y en a, répondit l'homme auquel il s'adressait. Jean Fringard, l'assassin de Bazouges, s'est échappé.

—Oh! le gredin! le misérable! espérons qu'on le rattrapera.

Depuis plusieurs mois, les sinistres exploits de ce Jean Fringard avaient terrorisé toute la contrée, de Nîmes à Tarascon.

C'était un homme d'une taille herculéenne, un ancien bouvier qui, autrefois, après boire, pariait volontiers d'assommer un bœuf d'un coup de poing et gagnait toujours son pari. C'était aussi un mauvais drôle, un débauché, un buveur d'eau-de-vie, vice rare dans ce pays du Midi où les hommes aiment à boire l'eau claire qui rafraîchit leur sang brûlé par le soleil. Il courait le pays, entrant dans les mas isolés, dans les maisons placées loin de tout secours, où il savait que des vieillards ou des femmes demeuraient seuls. Il exigeait qu'on lui donnât à manger, à boire, à boire surtout. On lui servait, par crainte, tout ce qu'il désirait. Quand il avait bu et mangé, au lieu de payer, il demandait de l'argent. Si on lui refusait, il menaçait. Si on faisait mine d'appeler au secours, il tuait.

On avait tellement peur de lui dans le pays que personne n'osait le dénoncer. Quand les gendarmes venaient dans le village où il était caché, on disait qu'on ne l'avait pas vu.

On organisa des patrouilles pour le prendre, on envoya des soldats dans les bourgades où l'on croyait le trouver. Cela donna un peu d'assurance aux paysans. Un soir, un homme de Télesque l'avait vu se glisser dans ce village à la tombée de la nuit et il supposait qu'il devait être chez la Bréjane, une gueuse du pays.

Au petit jour, les soldats entourèrent la maison. On essaya de défoncer la porte. Au moment où un charpentier arrivait avec sa hache, on vit paraître Jean Fringard sur la terrasse. Il portait un corps inanimé entre ses bras. C'était la Bréjane, qu'il avait tuée pendant la nuit pour la voler. Le misérable ricanait. Il s'avança sur le bord de la terrasse et lança le corps sur les soldats, comme un hideux projectile.

La Bréjane tomba avec un bruit sourd, assommant à moitié le charpentier qui levait déjà sa hache sur la porte. Elle avait au cou une telle entaille que la tête se sépara du tronc.

Jean Fringard tira ensuite deux coups de pistolet qui blessèrent grièvement deux soldats. Mais le sergent qui commandait la patrouille était un brave. Ramassant la hache du charpentier, il abattit la porte. Les soldats s'engouffrèrent dans l'étroit passage et montèrent l'escalier. Les premiers qui arrivèrent sur la terrasse furent assommés. Jean Fringard en précipita deux autres du haut de la maison. Mais un coup de baïonnette lui fit perdre connaissance; il tomba, on le saisit et on l'amena à Nîmes, fortement garrotté.

La blessure était grave; il fut mis à l'hôpital. Une fièvre violente s'empara de lui. En trois semaines, ce colosse fut réduit à un état misérable. Ses forces semblaient l'avoir abandonné; il pouvait à peine se tenir debout. Le voyant si faible et si abattu, on crut pouvoir se relâcher un peu de l'étroite surveillance dont il était l'objet; mais sa faiblesse n'était qu'apparente, il avait toujours son indomptable énergie et un long repos lui avait rendu son étonnante vigueur.

Un matin, on trouva vide le lit qu'il occupait dans une chambre de l'hôpital. Il avait attaché draps et couvertures au bout les uns des autres, et, après avoir solidement fixé ce câble improvisé à la fenêtre, il s'était évadé, tandis que tout le monde dormait. Pendant la nuit il était allé voler les habits d'un infirmier qui couchait dans une salle voisine.

Lorsqu'on s'aperçut de son évasion, il était déjà loin.

François Larroque fut témoin de l'émotion extraordinaire que cette fuite avait causée dans la ville. On prévoyait que Jean Fringard allait recommencer le cours de ses forfaits; on pensait à ceux qui l'avaient dénoncé, à ceux qui l'avaient fait prendre, et on tremblait pour eux. Personne n'aurait voulu être, en ce moment, dans la veste de bure du paysan de Télesque.

Mais le marché était très important ce jour-là et, laissant les commères jaser sur cette aventure, chacun s'occupa des affaires qui l'avaient amené à la ville. La fuite de Jean Fringard n'empêcha point les cultivateurs et les marchands de bœufs du pays de se réunir dans leur dîner annuel au Cheval blanc. Et ce dîner fut très gai. On se sépara à minuit passé.

François Larroque était parti un peu avant les autres, parce qu'il avait un bon bout de chemin à faire et qu'il ne voulait pas inquiéter Arlette. Il allait sur la route obscure, au grand trot de sa jument rousse.

Vers une heure du matin, il arriva au mas d'Azel.

Depuis Nîmes, il n'avait rencontré personne. A deux cents mètres de la ferme, il crut voir un homme passer près de lui en courant, mais il n'y fit pas attention.

Quelques instants après, il mettait pied à terre devant la grande porte ronde. Il y avait une lumière à l'une des petites fenêtres grillées de la ferme. Arlette l'attendait sans doute. Il fut mécontent de voir qu'elle avait veillé si tard et se reprocha d'être resté trop longtemps au Cheval blanc. Il glissa la clef dans la serrure; mais à sa grande surprise la porte céda. Elle était ouverte.

—Voilà qui est bien imprudent, pensa-t-il. Il entra, tenant sa jument par la bride, et alla mettre la bête à l'écurie.

Puis il courut vers la maison pour embrasser sa femme.

Au moment où il poussa la porte de la salle, le spectacle qui se présenta à ses regards le fit reculer d'horreur.

IX

Cette salle était une grande pièce longue au bout de laquelle se trouvait une cheminée. C'était là que les gens de la ferme se réunissaient deux fois par jour pour prendre leurs repas. Il y avait de vastes armoires remplies de provisions et une huche pleine de pains. Une grande table tenait toute la longueur avec des bancs de chaque côté. Cette salle communiquait au moyen d'une petite porte avec la chambre où couchaient François Larroque, sa femme Arlette et son fils Antoine, âgé d'une dizaine d'années.

Au moment où le maître du mas d'Azel entra dans la salle, voici ce qu'il vit:

Une chandelle fixée dans un trépied en fer était placée au bout de la table. On apercevait à cette place les restes d'un repas et un litre d'eau-de-vie à moitié vide.

A l'autre extrémité de la table, un corps inanimé était étendu, les bras écartés, les jambes pendantes sur le banc renversé. C'était Arlette. Son jupon rouge relevé couvrait sa tête et était fortement noué autour de son cou au moyen d'un mouchoir.

François courut à elle. Il crut qu'elle était assassinée; il défit le mouchoir et rabattit le jupon. Arlette était pâle comme une morte, mais elle respirait encore; elle n'était qu'évanouie. François la prit entre ses bras robustes et, à tâtons, il alla la mettre sur le lit, dans leur chambre obscure. Puis, il alluma une lumière et courut au lit de son fils.

Antoine était réveillé. Lui aussi était d'une pâleur livide. Il mordait son drap pour ne pas crier.

Quand il aperçut son père, il se roula, comme pris d'une convulsion subite.

—Antoine! mon Dieu! mon Dieu! mais qu'est-il donc arrivé? demanda le pauvre homme hors de lui, en prenant dans ses deux bras son fils qu'il couvrait de baisers et de caresses.

Mais l'enfant ne répondait pas. Il se serrait contre la poitrine de son père, tressaillant d'épouvante, et serrait le cou de son [illegible] avec tant de force qu'il lui faisait mal.

Cette situation cruelle, cette incertitude durèrent de longs [illegible]

François entrevoyait la vérité, [illegible] ne voulait pas y croire. Il interrogeait son fils avec angoisse et, en même temps, il craignait la terrible révélation que son esprit devinait.

Peu à peu, l'enfant calmé se rendormit en sanglotant, sans avoir parlé.

Alors le malheureux François alla vers le lit où Arlette reposait. Elle n'avait pas fait un mouvement. Son visage était toujours pâle, son front et ses mains glacées. Une faible respiration soulevait son corsage.

François s'assit près d'elle. Il lui prit les mains, essaya de les réchauffer sous ses baisers.

—Arlette, Arlette, souffres-tu? demandait-il, fou de douleur. Réponds-moi, parle, ne crains rien.... C'est moi.... il ne faut plus avoir peur......

Mais les lèvres de la jeune femme restaient toujours serrées et ses yeux clos.

En portant autour de lui ses regards égarés, François Larroque vit le secrétaire ouvert. Il alla regarder ce meuble. Un tiroir était tombé à terre. Il se souvenait que le matin, avant de partir, il avait mis dans ce tiroir une somme de trois mille francs qu'un marchand de bœufs lui avait apportée.

—Ah! s'il a seulement volé! pensa-t-il.

Et il tressaillit en se rappelant cet homme qui courait dans la nuit et qu'il avait croisé sur la route, près de la ferme. Et en même temps le nom, le terrible nom de Jean Fr[illegible]

Ce fut seulement [illegible] gues heures qu'Arlette [illegible] sance et rouvrit les yeux. [illegible] regarda autour d'elle avec une expression folle, puis, se rappelant tout, elle poussa un grand cri et fondit en larmes. François Larroque l'attira doucement sur son épaule. Il lui prodigua de tendres caresses, il lui parla comme on parle à un enfant effrayé. Il la supplia de mettre fin à ces angoisses qui lui déchiraient l'âme.

Enfin, quand, à force de pleurer, ses yeux furent taris, quand, à force de sanglots, sa poitrine fut épuisée, Arlette fit, d'une voix mourante, le récit de son malheur et de sa honte.

(A continuer.)